

Philippe GOUÉZIN (2017) – *Structures funéraires et pierres dressées. Analyses architecturales et spatiales. Mégalithes du département du Morbihan*. Thèse de doctorat soutenue le 30 juin 2017 à l'université Rennes 1, devant le jury composé de Marie Besse (rapporteur), Chris Scarre (rapporteur), Primitiva Bueno Ramirez (examinateur), Xavier Guthertz (examinateur), Charles-Tanguy Le Roux (examinateur), Luc Laporte (directeur de thèse).

Cette thèse de 1 021 pages vise à une meilleure compréhension du mégalithisme, ou plus précisément des mégalithismes, et présente une nouvelle approche des articulations entre pierres dressées et espaces sépulcraux. Les analyses architecturales développées amènent à s'interroger sur leur complémentarité. Elles s'appuient sur un corpus de dispositifs architecturaux qui se compose de 1 413 monuments mégalithiques du Département du Morbihan dont 13 200 dalles verticalisées. Fruit de trente années recherches et d'observations de terrain avec plus de 250 monuments inédits. Deux approches principales sont abordées : l'analyse architecturale descriptive des dispositifs architecturaux d'une part, et l'analyse des éléments du paysage et de l'environnement d'autre part.

Le chapitre 1 « Introduction », présente le sujet et la problématique, le cadre géographique, un historique des recherches, la méthodologie suivie et le cadre chronoculturel du Néolithique de Bretagne. Menhirs et dolmens, ont souvent fait l'objet d'études distinctes et ceci dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Ce n'est que récemment que la complémentarité entre ces deux dispositifs a réellement été évoquée. Notre problématique s'est donc articulée autour de plusieurs thèmes dont :

- la complémentarité entre les différents dispositifs architecturaux qui constituent les mégalithismes ;
- proposer une nouvelle vision architecturale des mégalithismes en faisant ressortir les liens étroits qui les relie, à savoir le monde des morts, le monde des vivants et le monde naturel ;
- faire apparaître les intentionnalités des bâtisseurs, les possibles modèles ou standards dans la conceptualisation des projets architecturaux ;
- montrer que les dispositifs sont issus d'une histoire complexe.

Pour répondre à notre problématique, l'approche méthodologique utilisée dissocie d'abord les trois éléments architecturaux majeurs par une analyse architecturale descriptive tout en s'affranchissant dans un premier temps de la chronologie. Différents critères ont été mis en œuvre, dont des schémas de classification avec une terminologie associée, des dessins précis, des critères morphologiques, des observations des assemblages de pierres dressées et des éléments de parois des espaces sépulcraux, la nature géologique des roches, les anomalies architecturales et l'histoire des dispositifs. Nous avons ensuite réalisé (deux par deux) une analyse croisée des données architecturales pour faire apparaître les possibles liens qui les concernent. Enfin, nous avons intégré, dans un cadre plus large, les éléments du paysage et de l'environnement (le minéral, les réseaux hydrographiques et les observations astronomiques) qui semblent avoir contribué, à leur manière, aux processus de monumentalisa-

tion. Ces regards transversaux nous ont apporté une autre vision du monde, celui du monde naturel.

Le chapitre 2 « Corpus » présente une analyse descriptive du corpus des dispositifs architecturaux qui se compose de pierres dressées à l'air libre, d'espaces sépulcraux de type dolmen et de tumulus et propose une nouvelle classification. Pour les pierres dressées à l'air libre, nous avons réalisé une analyse morphologique selon plusieurs critères (hauteur, forme, section, nature géologique) tout en observant les assemblages de hauteurs et de formes des pierres dressées. L'observation des assemblages de formes et de hauteurs des dispositifs de pierres dressées complexes a permis de mettre en place une typologie adaptée à chaque type de dispositif de pierres dressées.

Pour les espaces sépulcraux, sont discutés notamment la morphologie de l'aire de la chambre, son volume, la présence du couloir, sa longueur, la position de l'entrée, en distinguant les dolmens trapus des allongés. Une grille typologique a été réalisée en tenant compte de deux formes principales de plan au sol, le type « trapu » et le type « très allongé ». Nous avons actualisé et précisé les données architecturales des espaces sépulcraux. Données pour lesquelles nous en étions restés à l'étude de J. L'Helgouac'h, datant de 1965, concernant l'étude des sépultures mégalithiques en Armorique, principalement basée sur le plan interne des sépultures.

Et en ce qui concerne les tumulus, les descriptions portent sur leur morphologie, la nature géologique de leur matériau, les structures externes. Les masses tumulaires ont plutôt été abordées comme une simple enveloppe, et dès lors conçues comme autant d'instantanés, fruit d'événements concomitants à l'édification des espaces sépulcraux qu'elles recouvrent. Les avancées des connaissances sur le mégalithisme de l'Ouest de la France au cours des trente dernières années ont clairement montré que cette toute première approximation était largement erronée. L'analyse des plans anciens laisse présager, pour la plupart, autant de remaniements, de transformations, d'accrécences et d'évolutions. Pour les tumulus évolutifs, nous retenons un manque de données stratigraphiques et de compréhension des mécanismes d'évolution. Il ne semble pas y avoir dans notre échantillonnage morbihannais de cairns à plusieurs espaces sépulcraux en phase primaire. Selon nos observations, ils ont tous été remaniés.

Le chapitre 3 « Construction d'une architecture » est consacré au croisement des données du travail descriptif précédent et permet d'entrevoir les liens recherchés entre les dispositifs. En ce qui concerne le croisement des données entre les pierres dressées et masses tumulaires, nous sommes particulièrement intéressé à l'emplacement des pierres dressées et à leur morphologie. Il apparaît une

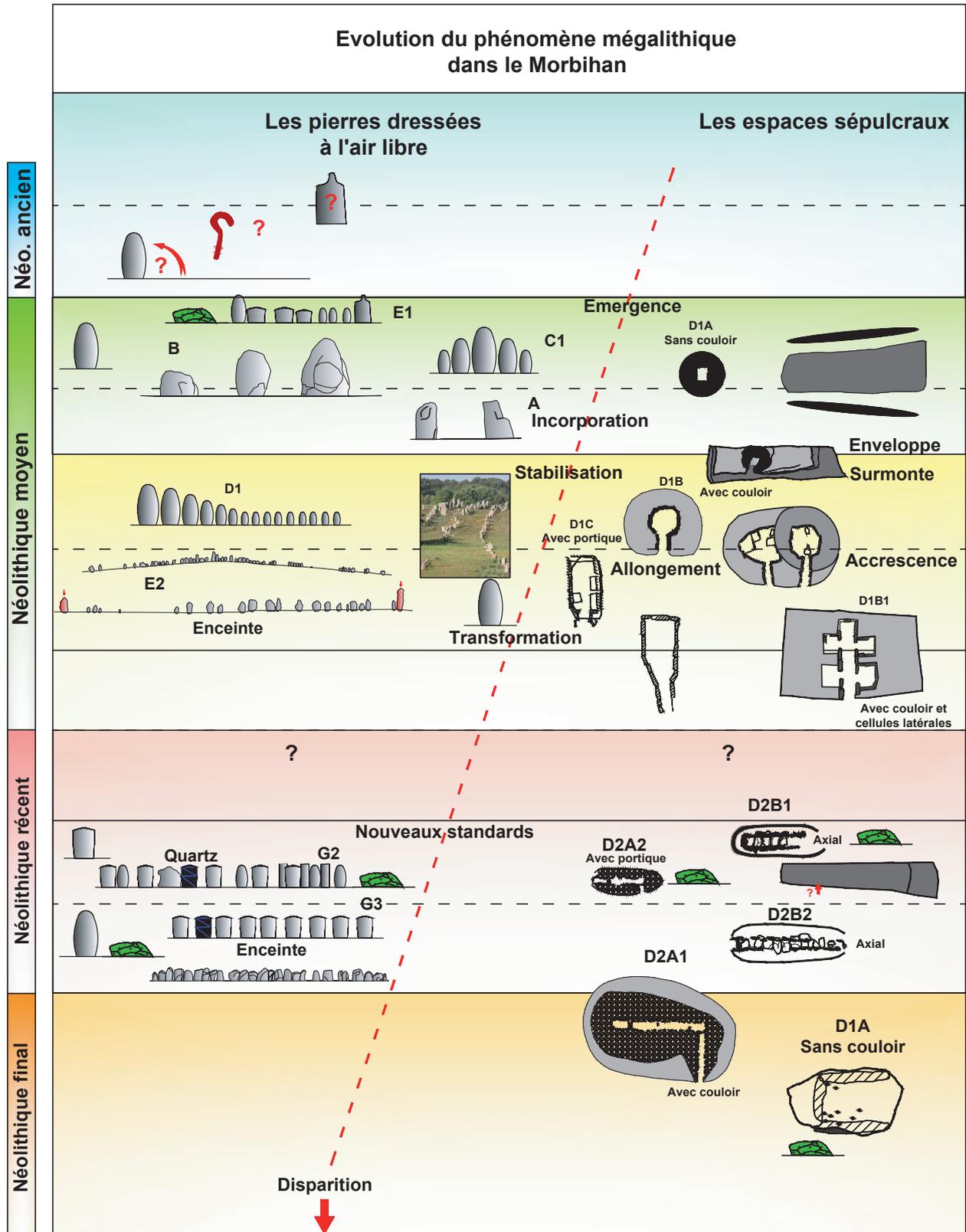


Fig. 1 – Évolution du phénomène mégalithique dans le Morbihan (espaces sépulcraux et pierres dressées) avec association du schéma « Traditions mégalithiques dans l’Ouest de la France et la construction des identités », d’après L. Laporte, 2010.

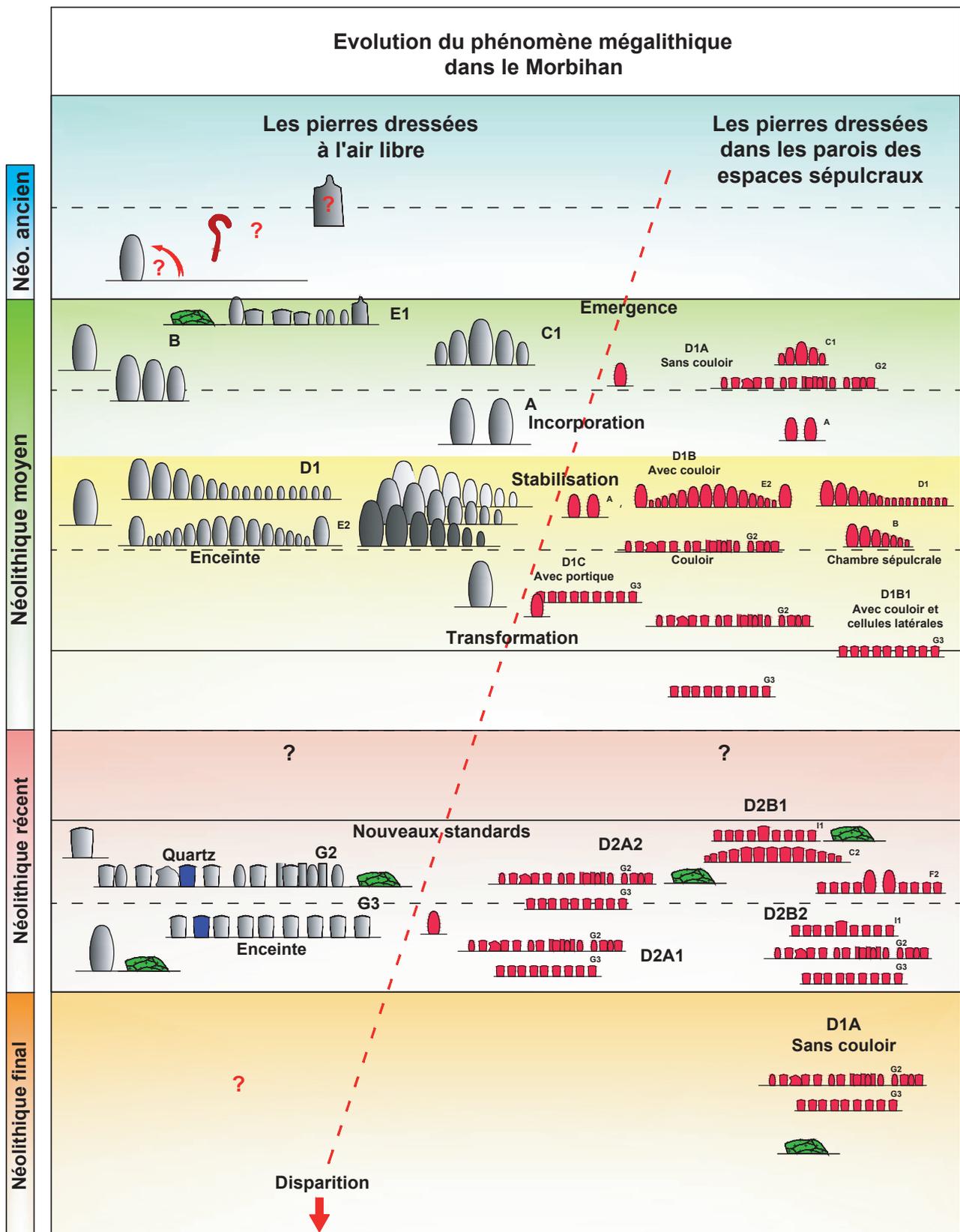


Fig. 2 – Évolution du phénomène mégalithique dans le Morbihan (espaces sépulcraux et pierres dressées) avec association du schéma « Traditions mégalithiques dans l’Ouest de la France et la construction des identités », d’après L. Laporte, 2010. Comparaison entre les assemblages de pierres dressées à l’air libre et les assemblages de pierres dressées présentes dans les parois des espaces sépulcraux.

présence de dispositifs communs à ces deux grands types d'aménagements, et d'autres systématiquement dissemblables. Les intentions des bâtisseurs dans la mise en œuvre de chaque projet architectural apparaissent nettement.

L'analyse croisée des pierres dressées et des espaces sépulcraux éclaire d'un nouveau jour la présence de pierres dressées au sein des espaces sépulcraux, mettant en exergue quelques critères qui, jusqu'à présent, n'avaient guère été mis en avant. Notons que 90% des plans au sol des espaces sépulcraux sont délimités par des pierres dressées, ainsi 1273 pierres dressées ont été observées. Des similitudes d'assemblage des pierres dressées présentes dans les parois des espaces sépulcraux avec celles des dispositifs à l'air libre ont été révélées. Ces observations sont, bien sûr, à nuancer en fonction des dispositifs architecturaux. Nous avons noté la présence dans les parois des espaces sépulcraux de pierres dressées atypiques aux couleurs, hauteur, aspect ou constitution géologique différentes. Autant de cas particuliers qui interrogent sur leurs positions et fonctions. Ré-emploi après dislocation ou utilisation *in situ*?, le manque de liaisons stratigraphiques ne permet pas de répondre à nos interrogations.

Concernant l'analyse croisée des masses tumulaires et des espaces sépulcraux et d'après nos résultats, l'exemple du rapport de surface entre la masse tumulaire et les dolmens à couloir de type « trapu », est cohérent quel que soit le nombre d'espaces sépulcraux présents. Même en cas de remaniement du projet initial, les proportions sont respectées. C'est pourquoi nous avons évoqué une possible norme de construction dans les projets architecturaux et ceci pour chaque type d'espace sépulcral. Il semble donc y avoir, quel que soit le dispositif concerné, un modèle ou une trame architecturale adaptée selon des critères de constructions. Ce constat a été consolidé par l'analyse du rapport de la surface des espaces sépulcraux divisée par celle des tumulus et multipliée par le nombre de pierres dressées.

Sur la base de ces constats, nous avons mis en miroir le monde des morts avec celui des vivants et démontré leurs imbrications.

Ces résultats sont dès lors confrontés aux données du paysage et de l'environnement dans le *chapitre 4 « Construction du paysage »* selon trois axes principaux : le minéral, les réseaux hydrographiques et les orientations astronomiques. Nous insistons sur l'importance du paysage dans tout projet architectural lié au mégalithisme, que ce soit de manière objective ou subjective. Il semble que ces trois éléments naturels du paysage ont indéniablement participé aux dynamiques sociales, architecturales, sensorielles et aux différentes visions du monde des populations néolithiques. Outre les observations de distances et la morphologie des éléments architecturaux, une approche par la phénoménologie nous a permis d'obtenir des regards transversaux objectifs ou subjectifs. Si ces trois axes ne sont pas nouveaux dans l'étude des mégalithes, ils ont ici une place essentielle puisqu'ils situent l'ensemble des dispositifs architecturaux dans

leur environnement naturel et permettent d'appréhender l'intention des constructeurs de mégalithes dans la relation nature *versus* culture.

Au terme de ces descriptions et d'analyses, dans le *chapitre 5 « Discussion, conclusion »*, nous avons remis en perspective l'ensemble de nos résultats par rapport à nos données chronologiques. La difficulté majeure réside dans le faible nombre d'éléments fiables de datations absolues et relatives, le manque de stratigraphies fines ne permettant pas un phasage des constructions. Deux figures de synthèse permettent, cependant, de percevoir immédiatement les évolutions parallèles entre, d'une part, les pierres dressées à l'air libre et les espaces sépulcraux et, d'autre part, les pierres dressées à l'air libre et les pierres dressées dans les parois des espaces sépulcraux (fig. 1 et 2). Les différents dispositifs s'ordonnent en fonction des datations ¹⁴C, du mobilier archéologique mis au jour et selon leur type architectural. Nous proposons donc, pour l'évolution du phénomène mégalithique du département du Morbihan, plusieurs phases essentielles dont l'émergence du phénomène, l'incorporation de dispositifs plus anciens, une stabilisation du phénomène, une phase de transformation des architectures, l'apparition de nouveaux standards, et la disparition progressive du phénomène. Nos résultats mettent en parallèle, ou en miroir, les pierres dressées à l'air libre et celles présentes dans les développés des parois des espaces sépulcraux avec une vision globale des similitudes d'assemblages. Nous avons donc tenté de mettre en cohérence des points de convergence entre les deux types de dispositifs en nuanciant nos propos.

Nous avons démontré que cette monumentalisation est issue d'une « intentionnalité » permanente à la base de l'ensemble des décisions concernant les projets architecturaux. Nous avons également fait ressortir dans la mise en œuvre des dispositifs de possibles normes ou des standards. Enfin, trois mondes semblent en connexion constante, le monde des vivants, le monde des morts et le monde naturel.

Enfin, notre thèse se termine par le *chapitre 6 « Perspectives »* envisagées et les axes de recherches à privilégier. Nous avons proposé dans ce travail doctoral de développer l'étude du processus de monumentalisation des mégalithismes par l'analyse architecturale de trois types de dispositifs. Le croisement des données a permis d'aboutir à des résultats novateurs susceptibles de progresser dans la connaissance de ce phénomène d'exception. Cette thèse a montré combien la pierre dressée est présente dans l'ensemble des dispositifs architecturaux du corpus morbihannais. La limite de cet exercice a été conditionnée (pour certains dispositifs) par la quantité de données, l'état de conservation de ces architectures et le peu d'explorations récentes par le biais de fouilles sur le terrain. D'importantes lacunes concernant les relations stratigraphiques et les phasages de constructions se sont fait ressentir au fil de notre discours, souvent du fait d'un recours assez généralisé à des données acquises parfois très anciennement. Le thème de la chronologie a montré toute la difficulté de disposer de données fiables qui

permettent de resserrer notre analyse au moins au quart de millénaire. Il semble donc important dans les perspectives proposées :

- de dater avec plus de précision chaque étape d'une construction ;

- de poursuivre notre démarche de démonstration sur la similitude des assemblages de pierres dressées avec ceux présents dans les parois des espaces sépulcraux ;

- d'investir dans le département du Morbihan un projet de recherche sur les tumulus « évolutifs » et sur quelques cairns à accrescences visibles. Comme ce travail l'a souligné, la démonstration du caractère multiphase de la plupart des grands monuments mégalithiques nous oblige d'aborder avec prudence les théories évolutives linéaires que l'on a parfois proposées ;

- d'intensifier les recherches sur l'histoire des dispositifs architecturaux ;

- d'obtenir une meilleure connaissance des dispositifs de pierres dressées est nécessaire, voire indispensable ; leur antériorité fait débat ;

- de tenter de mieux décoder l'intentionnalité des bâtisseurs, les mises en scènes et de surcroît les projets architecturaux ;

- enfin, d'approfondir l'étroite complémentarité apparente entre le monde des vivants, le monde des morts et le monde naturel.

Cette thèse représente donc une nouvelle approche des monuments mégalithiques du Morbihan, dans laquelle les monuments très connus se trouvent contextualisés parmi le corpus de l'ensemble des pierres dressées. Les parallèles entre les pierres dressées à l'air libre et celles – parfois identiques dans leurs dimensions, leur morphologie et leur géologie – qui constituent les chambres, les couloirs, et les parements des monuments funéraires, confortent et développent les observations déjà émises par d'autres archéologues sur la réutilisation de ces pierres dressées néolithiques. L'observation que ces parallèles s'étendent à la symétrie et l'esthétisme des structures est un acquis tout à fait nouveau. Ces résultats inédits et convaincants qu'apporte cette analyse des alignements de pierres dressées et des architectures funéraires sur un sujet qu'on

croyait déjà parfaitement connu parce qu'exploré depuis le XIX^e siècle par de nombreux chercheurs révèle encore des vérités cachées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BUENO RAMÍREZ P., BALBÍN BEHRMANN R. de, BARROSO BERMEJO R. de (2007) – Chronologie de l'art mégalithique ibérique, 14^eC et contextes archéologiques, *L'Anthropologie*, 111, 4, p. 590-654.

L'HELGOUAC'H J. (1965) – *Les Sépultures mégalithiques en Armorique*, thèse d'État, université de Rennes, 330 p.

JOUSSAUME R., LAPORTE L. (2006) – Monuments funéraires néolithiques dans l'Ouest de la France, in R. Joussaume, L. Laporte et C. Scarre (dir.), *Origine et développement du mégalithisme de l'Ouest de l'Europe*, actes du colloque international (Bougon, Deux-Sèvres, 26 au 30 octobre 2002), Bougon, musée des Tumulus, p. 319-344.

LAPORTE L. (2010) – Innate and/or Expressed Identities: Their Conceptualization through Monumentality, Funerary Practices and Grave Goods? Some Examples from the Megalithic Tradition of Western France, *Journal of Neolithic Archaeology*, 2010 (Megaliths and Identities), p. 26-43, <http://www.jungsteinsite.de/> [en ligne].

LAPORTE L. (2015) – Menhirs et dolmens : deux facettes complémentaires du mégalithisme atlantique?, in G. Rodriguez et H. Marchesi (dir.), *Statues-menhirs et pierres levées du Néolithique à aujourd'hui*, actes du 3^e Colloque international sur la statuaire mégalithique (Saint-Pons-de-Thomières, 2012), Montpellier, DRAC Languedoc-Roussillon, p. 175-191.

SCARRE C. (2011) – *Landscapes of Neolithic Brittany*, Oxford, Oxford University Press, 319 p.

Philippe GOUÉZIN

Chercheur associé à l'UMR 6566 CReAAH, Rennes
philgouez@orange.fr